

connaissance religieuse, dont nos adversaires, sciemment ou non, font une simple branche de Kantisme. Vous vous étonnez qu'un Loisy, par exemple, déclare, non moins carrément qu'un Renan, le miracle invérifiable; qu'il l'exclue du nombre des vérités historiques, objet de la science, pour le ranger parmi ces choses historiquement indémontrables, qui constituent l'objet de la foi. C'est donc que vous n'êtes pas, comme lui, imbu de criticisme kantien. Autrement vous sauriez que

l'histoire saisit les phénomènes avec leur succession et leur enchaînement, perçoit la manifestation des idées et leur évolution sans atteindre le fond des choses.... S'il s'agit des faits religieux, elle les voit dans la limitation de leur forme sensible, non dans leur cause profonde. Elle est à l'égard de ces faits, dans une situation analogue à celle du savant devant les réalités de la nature, petites ou grandes. Ce que le savant perçoit n'est qu'un infini d'apparences, une manifestation de forces; mais la grande force cachée derrière tous les phénomènes ne se laisse pas toucher directement par l'expérience ¹.

Ici vous vous récriez. Sans doute, répondez-vous, la grande force cachée ne se laisse pas toucher par l'expérience; mais sa présence en est-elle moins certaine? Parce que Dieu ne s'est jamais montré au bout du télescope d'aucun savant comme un élément du monde physique, est-il douteux qu'il en soit l'élément principal, l'élément créateur et ordonnateur? Ne concluons-nous pas logiquement de l'existence d'objets créés à une cause créatrice, d'un ensemble ordonné à une cause ordonnatrice? De même, de certains faits historiques, qui dépassent évidemment la puissance des hommes et incluent une dérogation manifeste aux lois de la nature, ne concluons-nous pas, sans crainte d'erreur, à l'intervention d'une cause surhumaine? Illusion! répliquent vos adversaires, et il vous renvoient, pour vous éclairer, à l'école de Kant et de ses disciples ². Sans parler de leurs théories sur la

1 — Loisy. *Autour d'un petit livre*, p. 9.

2 — Emmanuel Kant, né à Königsberg, en Prusse, d'un père d'origine écossaise, sellier de son métier, et d'une mère allemande, vécut de 1724 à 1804. Il a été appelé le Copernic de la philosophie. Avant l'astronome polonais on admettait que le soleil tournait autour de la terre; après lui cet ordre fut renversé dans l'esprit des hommes. Ainsi, avant Kant généralement on admettait que la raison se conformait aux choses: (ce qui s'appelait le *réalisme*); après lui le subjectivisme (idéalisme) envahit une multitude d'intelligences. C'est au point que Gebert a pu dire: « Les esprits qui pensent